

CHRISTINE DE PIZAN

Une femme de science,
une femme de lettres

Études réunies par
Juliette DOR et Marie-Élisabeth HENNEAU

Avec la collaboration de
Bernard RIBÉMONT



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2025

www.honorechampion.com

Avant-propos

Juliette DOR

Depuis qu'a été dénoncé le filtre de « cet immense sottisier » qu'est *L'Histoire de la littérature française* de Gustave Lanson, les études christiniennes se sont multipliées, dessinant avec de plus en plus de précision les traits d'un personnage clef des premières années du XV^e siècle. Il est toutefois un volet de la personnalité et de l'œuvre de Christine de Pizan qui n'a guère été soumis à une enquête concertée, c'est celui de son double engagement de « femme de science » et de « femme de lettres ».

Alors que l'introduction de Liliane Dulac se penche sur l'usage de ces termes dans la langue française du XV^e siècle – « faux amis » des mêmes mots encore utilisés en français contemporain, et toujours dissociés sous la plume de Christine –, nous avons osé conjuguer ces expressions, démarche qui nous semblait rendre compte avec justesse de l'originalité de l'itinéraire christinien. Au moment où nous avons décidé d'inviter les chercheurs à célébrer le six-centième anniversaire de la *Cité des dames*, notre choix s'est donc porté sur deux syntagmes qui réunissent en un même titre deux dynamiques essentielles animant en profondeur l'œuvre de Christine de Pizan. Nous entendions exprimer ainsi son rôle dans la professionnalisation au féminin du métier d'écrivain, en le jumelant à sa soif inextinguible de savoir, à une boulimie de lectures qui ne cesse d'étonner ses lecteurs et exégètes.

Mais conjuguer science et lettres, c'était aussi adresser un clin d'œil malicieux au monde contemporain pour qui l'étude des « lettres » passe, dans le meilleur des cas, pour un divertissement salué d'un sourire amusé. Lorsque les œuvres envisagées relèvent, de surcroît, d'un passé réputé immobiliste, et, circonstance aggravante, sont le fruit d'une écriture de femme, le sourire se fait condescendant. Et si la « science » renvoie sans conteste à une démarche noble de l'esprit, l'associer à l'idée de féminité ouvre encore de nos jours la voie au scepticisme de savants réputés tels. Les pages qui vont suivre sont autant de démentis cinglants à pareils apriorismes. Elles ont pour ambition d'interroger l'œuvre de Christine quand il y est question de lettres ou de science, puis d'aborder la façon dont ces termes ont pu

être rapportés à cette femme au cours de la longue histoire d'une réception balayant les extrêmes du mépris à l'hagiographique.

L'immensité de l'œuvre christinienne n'est plus à démontrer. L'éventail des sujets abordés est à la fois riche et varié et c'est en écrivaine engagée qu'elle égrène au fil des pages avis et enseignements, dont l'énumération ne pourrait que caricaturer la richesse des implications. Art de la guerre et de la chevalerie, poésie, histoire et politique, astrologie et mythologie, relations sociales et familiales, liens entre les sexes, philosophie, morale et dévotion religieuse... La liste des domaines qui retiennent son attention ne peut, elle non plus, être exhaustive. «Rien de ce qui est humain ne m'est étranger», semble être sa devise, et c'est avec aisance qu'elle pratique une sorte d'interdisciplinarité. On n'est pas loin de l'encyclopédie didactique, un encyclopédisme serti dans l'écriture, lira-t-on. Quant au public ciblé, s'il est, lui aussi, diversifié, celui des femmes – des veuves en particulier – retient toutefois particulièrement l'attention de l'écrivaine, tantôt pour lui prodiguer conseils et enseignements, tantôt pour le stimuler à travers des exemples édifiants.

Le titre choisi pour le colloque a également été à l'origine d'autres questionnements : en quoi et comment Christine était-elle une femme savante ? Quelle était sa perception du langage et de la rhétorique et, pour elle, quels liens unissaient la rhétorique à la science ? Qui submergeait l'autre, la femme de lettres ou celle de science ? Cette femme de lettres était-elle aussi une femme de mots ? Quel sort les lexicologues ont-ils réservé à ses créations verbales ?

Sous l'impulsion de leur dynamisme fécond, une vingtaine de chercheurs spécialistes des études christiniennes se sont penchés sur le thème retenu. Ils ont pris leurs outils et ont forgé des choses agréables... Toutefois, sans l'amicale complicité de deux de leurs mentors, l'engendrement de ce volume eût été compromis. Je ne saurais trop insister sur l'aide chaleureuse, constructive et inlassable de Liliane Dulac, remuant, quand il le fallait, ciel et terre pour m'aider ! Quant à Bernard Ribémont, satisfait de la qualité des travaux du Colloque, il nous a d'emblée offert d'en abriter les actes au sein de sa collection d'Études christiniennes. En acceptant sa proposition avec gratitude, je ne soupçonnais guère que l'aide qu'il allait m'apporter serait loin de se limiter à l'hospitalité de sa collection, et que lui aussi

allait s'engager dans d'autres services ingrats. Si la mémoire de Christine de Pizan, une femme de science, une femme de lettres, se perpétue, Liliane Dulac et Bernard Ribémont y seront, cette fois encore, pour beaucoup.

Sans le concours du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche de la Communauté française de Belgique, du Commissariat général aux relations internationales de la Communauté française Wallonie-Bruxelles (CGRI), ainsi que du Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS), ni le colloque international qui s'est tenu à Liège des 11 au 15 janvier 2005, ni ce volume, qui en constitue les actes, n'auraient toutefois pu être menés à bien. Nous leur adressons nos vifs remerciements pour leur aide, qui fut essentielle, tant pour l'organisation matérielle du colloque que pour l'invitation de quelques hôtes de marque. Notre profonde gratitude va également au Doyen Pierre Somville, à la fois pour l'aide répétée de la Faculté de Philosophie et Lettres à l'organisation de nos colloques, et pour son soutien dans l'officialisation de notre Unité de recherche facultaire en Études de genre.